



# Nouvelles de la Fraternité

Lettre de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier – Automne-Hiver 2000

## Fatima... à contre-courant

13 mai : béatifications de François et de Jacinthe ; 26 juin : publication de la troisième partie du Secret. De nouveau, Fatima. Nous sommes invités à relire l'histoire des voyants, et le message de la plus extraordinaire des révélations privées reconnues par l'Église. La fraîcheur évangélique des récits, la simplicité et l'ampleur des révélations font sentir d'emblée le caractère unique de Fatima. Celui qui a la grâce de faire le pèlerinage est saisi, comme des millions de pèlerins avant lui, par le sentiment de la présence de Dieu, de la misère des hommes, de la puissance de la « Dame venue du Ciel ».

C'est que Fatima est une véritable prophétie, qui nous « aide à vivre plus pleinement à notre époque de la Révélation définitive du Christ » (1). Pourquoi refuser ce secours ? Fatima ne porte-t-il pas en lui-même les signes de sa crédibilité : le miracle du soleil, les innombrables guérisons, les permanentes grâces de conversion ? Cette prophétie-là n'a pas pour but, comme celle des Prophètes et des Apôtres, de « fonder la foi ». En invitant à la pénitence et à la prière, elle « redresse les mœurs » (2) et rappelle des vérités évangéliques que le monde moderne oublie ou combat.

La modernité est le temps de l'*athéisme*, théorique dans les idéologies matérialistes, pratique dans la civilisation de consommation, politique dans tous les cas. Les voyants, eux, sont initiés par l'Ange à l'adoration de Dieu. Lors des apparitions, une lumière émanée des mains de Notre-Dame « pénètre leur cœur et jusqu'au plus profond de leur âme » (3), et c'est en elle qu'ils reçoivent les révélations. « Nous brûlions en cette lumière qui est Dieu et nous ne nous consumions pas ». Le Secret leur enseigne aussi les terribles conséquences historiques du rejet social de Dieu. Fatima nous éduque au *sens de Dieu*.

La modernité est le temps du *nihilisme* moral qui élude les normes objectives de l'agir : l'homme est le pur produit de sa liberté, ses actes n'ont aucune portée transcendante. La Vierge rappelle aux enfants la gravité du péché, qui déchire la relation d'amour entre Dieu et la créature qu'il a faite à son image. François était particulièrement ému par cette « tristesse » que le péché cause à Dieu : « J'aime tellement Dieu ! Mais lui, il est si triste à cause de tant de péchés ! » Jacinthe de son côté était bouleversée du sort des pécheurs qu'elle avait vus brûler dans l'enfer, traduction éternelle de

la séparation d'avec Dieu : « Tant de monde en enfer ! Que j'ai pitié des âmes qui vont en enfer ! » Fatima nous éduque au *sens du péché*.

La modernité est le temps de l'*individualisme* : on se construit une religion à la carte, pas d'intercesseurs entre nous et Dieu, pas de dogmes pour le contenu de la croyance. A Fatima, Dieu dévoile sa « volonté d'établir dans le monde la dévotion au Cœur immaculé de Marie ». Cette dévotion nous conduit à Dieu : c'est comme un condensé des mystères du christianisme ! Marie est Mère de Dieu, c'est par elle que se réalise l'Incarnation. Marie est Immaculée, c'est la première des rachetés. Mais Marie est aussi Médiatrice dans l'unique Médiateur, c'est l'Icone de notre association à la Rédemption. Confirmant l'intuition de saint Louis-Marie, Fatima nous montre dans le mystère de « la Femme revêtue du Soleil », le « grand signe » (Ap 12, 1) qui nous renvoie à Dieu, l'antidote à la révolte satanique des derniers temps. Fatima nous éduque au *sens de la médiation*.

En nous faisant don du mystère de sa Mère, Dieu nous fait encore plus ses enfants. Il honore notre dignité en nous faisant coopérer à l'œuvre du salut. Au pape est demandée la consécration de la Russie, afin que la conversion de ce peuple manifeste la paternité du Vicaire du Christ sur tous les baptisés. A chacun de nous, les sacrifices pour la conversion des pécheurs et les communions réparatrices (4) : nos actes ont la puissance inouïe d'agir sur le cœur de Dieu !

Tout cela est aux antipodes de l'esprit du monde et d'une pastorale naturaliste qui « évacue le scandale de la Croix » (Ga 5, 11). Aussi Fatima est-il raillé par les incrédules et estompé par les pasteurs qui « diminuent les vérités » (Ps 11, 2). Pourtant, l'Apôtre nous avertit : « ne vous conformez pas au monde présent » (Rm 2, 2). Durant la veillée des JMJ, le pape nous invitait à « aller à contre-courant pour suivre le divin Maître ». Et, dans la troisième partie du Secret, l'Evêque vêtu de blanc, les pasteurs et les laïcs fidèles gravissent une montagne escarpée ; c'est vers une Croix dépouillée qu'ils marchent... à contre-courant.

fr. Louis-Marie de Blignières, prier.

1. Cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 67.
2. Saint Thomas, *Commentaire sur saint Matthieu*, ch. 11. « A aucune époque n'ont fait défaut les hommes doués de l'esprit de prophétie, non pour développer une nouvelle doctrine de foi, mais pour diriger les actions des hommes » (*Somme de théologie*, II II, q. 170, a. 6).
3. Les citations des paroles des voyants sont extraites des Mémoires de Sœur Lucie, Pierre Téqui, Réimpression 1997.
4. Cinq premiers samedis du mois, en réparation des offenses au Cœur immaculé : se confesser dans les huit jours, réciter le chapelet, méditer un ou plusieurs mystères du Rosaire durant un quart d'heure, et communier en état de grâce.



Les travaux sont maintenant bien avancés. Le premier étage de l'ancien « château » a été entièrement rénové. Une vaste pièce a été construite contre le bâtiment : elle servira de secrétariat. Enfin, la fameuse galerie progresse jour après jour, grâce à vos dons.